



Des situations et activités pour permettre à tous les élèves de prendre en compte les liaisons.

D'après : « La lecture à haute voix du CP au CM2 » (p. 84-85) de Ros-Dupont et un document de conseillers pédagogiques de l'Ain.



Faire repérer les liaisons dans des lectures entendues (réception)

Groupes de deux mots ou courtes phrases :

- L'enseignant lit une liste de groupes de deux mots. Dans ces groupes de mots, parfois une liaison est effectuée et parfois non.



Les élèves repèrent les mots avec liaisons et codent (par exemple un arc entre les deux mots ou crochet  ou flèche  pour ne pas confondre avec les arcs servant généralement à repérer les syllabes).

On peut se focaliser sur une même lettre finale. *Exemple : le « n » :*

« *Mon*  *ami aime le judo.* » - « *Ce magasin*  *ouvre bientôt.* ».

Pour certaines lettres, ce sera l'occasion de mettre en évidence leurs particularités : le d final se prononce / t / dans la liaison (*un grand arbre*) – le x se prononce / z / (*deux enfants*).

- Jeu par deux. Des cartes avec des groupes de mots ou courtes phrases, soit avec une liaison soit pas (nombre identique).

A tour de rôle, chaque élève prend une carte dans la pioche et lit. Un élève récupère les cartes avec liaison et l'autres celles sans liaison ; ils peuvent avoir un logo chacun :  

Textes :

A l'écoute de la lecture du texte (en direct par l'enseignant ou enregistrée), les élèves auront à repérer sur leur texte les mots qui se lisent avec une liaison.

1) écoute de la lecture sans action sur le texte (il peut ne pas être visible à ce moment là)

2) nouvelle écoute, texte visible. Prévoir une pause après chaque phrase ou morceau de phrase pour laisser le temps aux élèves de repérer les mots concernés et de coder.

On peut d'abord faire opérer ces repérages et codages en collectif sur un texte affiché (écrit au tableau ou projeté) puis les élèves effectuent les codages sur leur feuille. Après, on peut faire l'inverse : chaque élève effectue les codages puis on valide, en collectif, avec le texte affiché. Par la suite, on peut différencier : tous écoutent la lecture magistrale mais certains peuvent effectuer les repérages/codages individuellement sur leur feuille en autonomie pendant que d'autres sont regroupés auprès de l'enseignant.

Faire marquer les liaisons en lisant (production)

1) (étayage). Les élèves s'entraînent à lire avec des textes sur lesquels les liaisons sont codées.

2) (vers l'autonomie). Les élèves, seuls, en binômes, cherchent sur leur texte où effectuer les liaisons et les codent. Ils lisent par exemple avec un « chuchoteur » avant de proposer leur lecture à la classe ou au groupe.

Les auditeurs font des commentaires en justifiant pour faire état de liaisons oubliées par exemple.